



# REVUE DE PRESSE

Traverser la rivière  
sous la pluie

IN ITINERE  
COLLECTIF

# « Traverser la rivière sous la pluie : épopée burlesque et virtuose »

**André-Michel Pouly in *Le Bruit du Off* (juillet 2019)**

Comment rendre compte d'un spectacle où il est question de théâtre gestuel/ Clown/ Bouffon/ Burlesque. D'une langue, le Gromlo: du « mime parlé » ?

On entend des tirs, au loin des bombardements, des gens fuient et se trouvent dans l'impossibilité de traverser la rivière qui n'a pas de pont. Sur l'autre rive un Mirador. Des militaires les observent. Ne vous y trompez pas nous sommes en plein dans ce qui « défraie la chronique », à savoir les migrants. Mais là, pas de jugement. Tout est « réel » enfin, presque.

Jugez-en vous-même : « une grand-mère Belge dans une valise traînée par son fils aussi dévoué que Turc, une femme enceinte Britannique, son mari Norvégien, et leur gros bébé Suédois. Ils vont se débrouiller, avec leur presque rien, pour trouver des solutions ; naïves, décalées, bizarres, humaines ».

Comment réagit-on dans ces situations de stress, d'urgence absolue : trouver une solution, oui, mais laquelle ? Chaque situation va modifier le comportement psychique de chacun.

Acteurs/Comédiens au top de leur art qui usent du comique de situation, cette épopée burlesque, clownesque, gestuelle, bouffonne, « sonorisée à la cartoon » aura-t-elle une destinée acceptable ?

L'affiche est sans équivoque : prix du public au Festival international des Arts du Mime et du Geste de : Mimos 2108.

Lâchez tout. Offrez-vous un moment inoubliable de drôlerie, de virtuosité physique, de situation rocambolesque, d'hilarité collective. Le public a acclamé ce collectif [In Itinere] , les comédiens, l'ingénieur du son, celui de la lumière et l'extraordinaire mise-en-scène de Thylda Barès.

Le Spectacle qu'il faut voir, inconditionnellement.

J'y vais, j'y retourne.



# « Traverser la rivière sous la pluie : la guerre et les migrations entre burlesque et émotion »

Yves Trauger in *Profession Spectacle* (juillet 2019)

Le jeune [Collectif In Itinere] aborde la guerre et l'exode des populations avec le ton léger du jeu de clown. Un spectacle très équilibré, entre traitement burlesque et dévoilement du terrible drame. Intelligent et respectueux. D'un côté, une grand-mère accompagnée de son fils dévoué, ainsi qu'une famille ; de l'autre, deux gardes. Entre eux, une rivière. Les uns fuient un environnement hostile, les autres font respecter les règles établies. Chacun essaie, tant bien que mal, d'atteindre ses objectifs avec les moyens du bord, et se retrouvent souvent dans des situations cocasses.

En avant-propos, je tiens à présenter le Collectif (...). C'est une compagnie de jeunes comédiens qui se sont rencontrés à l'école de théâtre Jacques Lecoq ; ils ont tous plus ou moins vingt-sept ans. À mon sens, cette précision a de l'importance car ils sont nés alors qu'éclataient en Europe des conflits qui ont marqué l'histoire de leur génération.

Le parti pris par ces jeunes comédiens est très audacieux : créer une œuvre théâtrale qui a pour sujet la guerre et l'exode des populations avec le ton léger du jeu de clown. Cela revêt plutôt de la gageure tant l'exercice de style est complexe et risqué. C'est effectivement une création qui surprend, mais qui très vite interpelle. On se prend à rire des personnages, tandis que la réalité de l'histoire nous rattrape, donnant à nos petites larmes de rire une toute autre saveur.

Les comédiens parviennent avec talent à nous garder tout au long de cette pièce en équilibre, sur un fil, entre émotion et rire. Et tout y passe. Mais surtout, ils dénoncent, toujours de manière équilibrée, les mécanismes qui sous-tendent ces conflits : l'ONU et ses casques bleus, l'Europe et les grandes puissances qui finissent par gérer le conflit en punissant tout le monde, ainsi que la presse. Le traitement est résolument burlesque jusqu'à l'usage, pour les dialogues, d'une langue imaginaire qui ressemble à celles parlées dans les Balkans.

Voilà comment ces jeunes talents qui, pour leur première création et pour leur première fois à Avignon, ont souhaité s'attaquer à un sujet grave comme la guerre et ses migrations. Peut-on traiter cela d'un ton léger voir en rire ? Pourquoi pas, oui, car c'est intelligemment bien fait, jamais irrévérencieux ; c'est d'autant plus subversif. Lors de la première, c'est une salle comble qui a accueilli les comédiens au Parvis d'Avignon, une salle comble et enthousiaste, en témoignent les applaudissements nourris d'un public ému, qui a accompagné aussi longtemps que possible les saluts et les rappels.

# « Traverser la rivière sous la pluie »

**Robert Aburbe (juillet 2019)**

(à propos du synopsis :) Jusque-là rien qui paraît drôle, sinon que tous ces gens-là dans leur langue que l'on ne comprend pas vont tout faire pour franchir cette rivière en faisant preuve d'imagination, avec des situations, et un jeu d'acteurs complètement déjantés.

Un spectacle gestuel /clown d'une drôlerie digne des Monty Python où des Marx Brothers. Il y a un gag comique toutes les cinq secondes.

Pour leur première, la salle était pleine et le public était mort de rire.

Vraiment un spectacle à voir et à découvrir. Alors dépêchez-vous, car ils ne sont là que jusqu'au 23 Juillet.

Bien sûr on leur souhaite une bonne continuation, car c'est un spectacle qui met de la joie au cœur. Bravo à toute cette jeune équipe.

# « La frontière, un sujet drôle et pathétique »

## Méréva Balin in *Bagneux Infos* (novembre 2018)

La fuite, la survie et le sacrifice. Les thèmes abordés par le spectacle *Traverser la rivière sous la pluie* n'ont *a priori* rien de comique. [Le Collectif In Itinere] (...) joue la carte du burlesque pour amener le spectateur à réfléchir sur une situation d'urgence, très présente dans l'actualité. "On parle de *fuyards au sens large*, explique Thylda Barès, sa metteuse en scène. *C'est un sujet et une forme militante. Nous voulions interroger sur les techniques que l'être humain utilise pour se battre pour lui-même.*" Sur scène, deux familles improbables, composées de clowns aux nationalités multiples, tentent par tous les moyens d'échapper à la guerre. Face à eux, une rivière ou la porte vers un avenir à l'abri des bombes. Sur l'autre rive, deux gardes patrouillent autour d'un check-point. Dans cet univers décalé, les costumes et les accessoires proviennent de plusieurs époques.

*"L'idée était de créer une distance avec le présent afin d'aborder le thème de la migration de façon dépassionnée."* Les sept comédiens de cinq nationalités différentes s'expriment en gromlo, un langage propre aux clowns et au théâtre physique. *"Chaque acteur s'en est inventé une version, en mélangeant le plus souvent le français, l'anglais et sa langue maternelle. Je voulais arriver à une parole essentielle avec quelques mots-clés compréhensibles pour montrer le dynamisme d'une situation."* Pour sa première mise en scène, l'ancienne élève de l'école Jacques-Lecoq s'est ainsi imposé de multiples contraintes. D'un côté, cinq acteurs sont cantonnés dans un espace de 6 m<sup>2</sup>. *"Il ne font que se passer le focus tout au long de la pièce. Un peu comme un projecteur pour montrer au spectateur l'endroit où il doit regarder."*

Une fable tous publics  
Privés du discours et reclus dans un petit espace, les personnages usent du comique de situation pour faire passer leurs propos. Comme lorsqu'ils doivent se cacher dans cet espace réduit : leurs efforts font rire les petits comme les grands.

*"Le rire permet d'inclure plus de personnes, et aussi les enfants, car on ne passe pas d'abord par l'intellect. Il était très important pour nous de concevoir un spectacle tous publics."* Alors que les enfants s'attachent le plus souvent à la comédienne incarnant le bébé suédois, les parents s'identifient au fils turc prenant en charge sa grand-mère belge ou au jeune couple britannico-norvégien. Pour accrocher un public aussi large que possible, la troupe navigue entre réel et imaginaire car tout n'est pas surréaliste dans cette pièce. Le bruit des bombes, de la rivière ou des grenades ramène le spectateur à la réalité, au conflit concret qui se déroule à proximité.

Le tout est soutenu par un travail de lumière grâce auquel les différents moments d'une journée se succèdent comme dans une fable. Par ces biais, la metteuse en scène tente de s'adresser à l'humanité de chacun des spectateurs. *"Le summum pour moi serait qu'ils sortent en se disant que les migrants ne sont pas juste des victimes, ce sont des gens comme eux. Leur famille."*

# « Une invitation au voyage »

## Paula Gomes in *Théâtre Actu* (octobre 2018)

Des voyages en terre inconnue :  
Bagages en main, une famille cosmopolite tente de fuir la guerre et se retrouve à la frontière, face à une rivière sans pont. Sur l'autre rive, des gardes armés à l'affût. La grand-mère taïwanaise et son fils Turc, la femme enceinte britannique, le mari norvégien et le poupon suédois n'ont pas grand chose, pourtant ils redoublent d'énergie, de ruses et d'efforts pour trouver ensemble la voie de la liberté ! Une belle équipée de clowns-bouffons parlant leurs Gromlo respectifs.

«*Traverser la rivière sous la pluie*» est une création drôle et triste à la fois du Collectif [In Itinere] , mise en scène par Thylda Barès. Une lutte vitale et intemporelle, des victimes sans pathos mais pleines d'espoir. À la dramaturgie forte du théâtre physique, s'ajoute une bonne dose d'humour sur ce sujet d'actualité. Ce spectacle empli d'humanité remporte le 1<sup>er</sup> prix du Public du MIMOS OFF.



# « Traverser la rivière sous la pluie/To cross the river under the rain »

## Topffer (juillet 2018)

The rain is a rain of shells. Two families of war refugees are reaching a river with the noise of a bombing not far. On the other side there is a sentry post with two soldiers. Crossing the border is not that easy, especially with a grandmother in a suitcase (equipped with a tape recorder playing «In the Mood»). They speak an imaginary language with an understandable word here and there, part of the comic, which relies also on several inventions (like the UN rescuer (...) bringing various useless items in a wheelbarrow to the refugees).

# « Du rire aux larmes »

## **J.V. in *Dordogne Libre* (juillet 2018)**

Fuyant l'enfer des bombes, deux familles se retrouvent coincées près d'une rivière. À quelques mètres, il y a l'autre rive. Mais c'est également de l'autre côté de la rivière que se situent le poste-frontière et ses gardes. Comment la franchir ? Utiliser une corde, un bout de bois ... un corps humain ? Pas commode avec une grand-mère immobilisée dans sa valise roulante et un bébé qui n'a de cesse de hurler lorsqu'il est contrarié.

Dans ce spectacle de 45 minutes où les soldats jouent à pierre-feuille-ciseaux avec les casques bleus, le Collectif (...) [In Itinere] met en scène des personnages étonnants et comiques, dans un contexte tragique et tristement intemporel. Gros succès, en tous cas, auprès des enfants !





# À la télévision, à la radio...

Écoute en  
ligne

## « Périgueux, capitale du mime »

Reportage radio *France Inter* de Stéphane Capron au Festival MIMOS (juillet 2018)

Visionnage  
en ligne

## « Le prix du public, une reconnaissance courue pour les artistes »

Reportage TV *France3 – Nouvelle Aquitaine* au Festival MIMOS (juillet 2018)

Visionnage  
en ligne

## « Le Mag de la semaine – Spectacle Collectif 2222 »

Reportage TV *ASTV* à Grande-Synthe (septembre 2018)



# Dates de tournée

- 02.08 & 03.08.17** Festival Les Effusions à Val-de-Reuil (sortie de résidence)
- 08.12 & 09.12.17** Festival Mimesis - International Visual Theater à Paris (forme courte)
- 12.12.17** Théâtre de Belleville à Paris (présentation étape de travail)
- 26.05 - 30.05.18** Festival le Printemps des Arts aux Arènes de Montmartre à Paris (création)
- 02.06.18** Théâtre de la Petite Espagne à Saint Denis
- 26.07 - 28.07.18** Festival MIMOS OFF à Périgueux 1<sup>er</sup> PRIX DU PUBLIC
- 30.08 & 01.09.18** Festival Éclat(s) de Rue OFF (Éclat Final) à Caen
- 03.09.18** Le Palais du Littoral à Grande-Synthe
- 05.09.18** Le Grand Recho - Halle des Orfèvres et des Tisserands à Arras
- 13.11 & 15.11.18** Théâtre Victor Hugo à Bagnaux
- 16.11.18** Sciences Po Refugee Help - La Parole Errante à Montreuil
- 16.06.19** Festival Côté Jardin à Rosny-sous-Bois
- 05.07.19** Festival Sorties de Bain à Granville
- 16-23.07.19** Le Parvis d'Avignon – Festival OFF à Avignon
- 03.08.19** Merville-Franceville-Plage
- 14-15.09.19** Festival les Tréteaux de la Bastide à Villeneuve-sur-Lot
- 08.02.20** Festival de mimes de Montpellier
- 21.05.20** Jazz sous les pommiers, Coutances (REPORTÉ)
- 30.05.20** Les Plateaux Éphémères, Mondeville (REPORTÉ)
- 18.09.20** Le Rive Gauche, Saint-Etienne-du-Rouvray



# « Traverser la rivière sous la pluie »



Nous tenons à remercier nos **partenaires** : Ville de Merville-Franceville (14), le festival Les Effusions (Val-de-Reuil), le Théâtre Victor Hugo (Bagneux), le Silo (Méréville), Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine), l'Espace culturel François Mitterrand (Canteleu), l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, l'Université nationale de Taïwan (Taipei), la ville de Bergen (Norvège).

## Contact

Thylde Barès & Paul Colom / [initinerecollectif@gmail.com](mailto:initinerecollectif@gmail.com) /  
07.61.19.37.87 & 06.49.32.31.74

## Attachée de Presse :

Élodie Kugelmann / [elodie.kugelmann@wanadoo.fr](mailto:elodie.kugelmann@wanadoo.fr)  
06.62.32.96.15

